

Arnaud Hurel (dir.)

La France savante

Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Un réseau qui doit s'organiser : les 170 musées de l'école en France

Michel Mieussens et Claude Bouhier

DOI : 10.4000/books.cths.2796

Éditeur : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Lieu d'édition : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 13 novembre 2018

Collection : Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques

ISBN électronique : 9782735508754



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

MIEUSSENS, Michel ; BOUHIER, Claude. *Un réseau qui doit s'organiser : les 170 musées de l'école en France* In : *La France savante* [en ligne]. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2017 (généré le 20 novembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/cths/2796>>. ISBN : 9782735508754. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.cths.2796>.

Un réseau qui doit s'organiser : les 170 musées de l'école en France

Michel MIEUSSENS, Claude BOUHIER
Société libre d'Émulation de la Seine-Maritime
Association des Amis du Musée national de l'Éducation, Rouen

Extrait de : Arnaud HUREL (dir.), *La France savante*, Paris,
Édition électronique du CTHS (Actes des congrès des sociétés historiques et scientifiques), 2017.

Cet article a été validé par le comité de lecture des Éditions du CTHS dans le cadre de la publication
des actes du 140^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques tenu à Reims en 2015.

En 2015, la France compte plus de 170 structures qui conservent et présentent des collections relatives à l'éducation dans et hors école. Elles sont implantées sur la totalité du territoire et fréquentées régulièrement par toutes les générations. Beaucoup de ces musées se sont créés dans les années 1970 et suivantes. Pourquoi cette floraison de structures diverses dont certaines doivent leur origine à l'État, à des institutions officielles ou à des initiatives citoyennes ?

Pour répondre à cette question, cet article se propose tout d'abord de revenir sur les bouleversements que la société et l'école française connaissent à partir du dernier tiers du XIX^e siècle. Nous exposerons ensuite le rôle des musées de l'école au service d'une espèce de nostalgie créatrice et, enfin, présenterons la dynamique, née d'une volonté à la fois du Musée national de l'Éducation et de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation, en faveur d'un réseau des musées de l'école.

De la construction d'un enseignement primaire, gratuit, laïque et obligatoire à la scolarité obligatoire portée à 16 ans

1880-1900 : Premier bouleversement de l'opinion

En 1879, la République française est constamment menacée sur le plan intérieur par les royalistes et les bonapartistes. Le président Mac-Mahon vient de démissionner, remplacé par Jules Grévy. La France ne doit plus un sou à l'Allemagne, mais est unanime à vouloir le retour de « l'Alsace et de la Lorraine¹ » à espérer une revanche militaire...

1. En 1871, au traité de Francfort, trois départements sont cédés au Reich allemand et deviennent une terre d'Empire (Reichsland) : Le Haut-Rhin, le Bas-Rhin (l'Alsace) et la Moselle. Bismarck a sous-estimé l'importance économique du gisement minier du Bassin de Briey, situé en Meurthe et Moselle et il a dû également manifester un manque d'intérêt pour cette fonte phosphoreuse dont la transformation en acier s'avérait impossible. Cependant en 1881, dix ans après, ce département lorrain resté français produira de l'acier.

Malgré l'épouvantable désastre de la Commune², Paris, cette ville dynamique, s'est repeuplée et se sent suffisamment forte pour penser à une Exposition universelle en 1889³. Elle abrite toutes les grandes administrations et les grands établissements scientifiques. En un mot, tout part de Paris et tout revient à Paris. Jamais le pouvoir de l'État n'a été aussi affirmé. La centralisation est la règle.

Évidemment, il y avait des écoles avant que Jules Ferry ne soit ministre de l'instruction publique de 1879 à 1884, mais cela n'enlève rien à son œuvre. Elle fut en réalité la réussite d'une équipe parisienne dont il fut l'inspirateur et le porte-parole politique. Jules Ferry avait déjà été préfet de la Seine et maire de Paris en 1870. Près de lui, prennent place Octave Gréard, directeur de l'enseignement primaire de la Seine puis vice-recteur de Paris, l'homme de terrain, Ferdinand Buisson, futur Prix Nobel de la Paix en 1927, le pédagogue et Paul Bert, le médecin, animateur de la Semaine anticléricale. Ces quatre hommes parfois venus du protestantisme sont devenus Libres Penseurs. Un cinquième homme, Félix Pécaut, pasteur protestant en Béarn, sera directeur de l'École normale de Fontenay les Roses de 1880 à 1895. Un sixième, Jules Steeg, fut inspecteur général de l'enseignement primaire et chargé de la direction du Musée pédagogique à Paris⁴. On ne s'étonnera pas de la fermeture de toutes les écoles protestantes, événement de première importance. En 1881, il y avait 1635 écoles, mille sont devenues laïques vers cette date, les 635 autres un peu plus tard. Cependant, l'école communale publique, gratuite, laïque et obligatoire, le protestantisme est loin de l'avoir acceptée à l'unanimité comme le montre Jean-Claude Vinard dans le mémoire de maîtrise « Les écoles primaires de France de 1815 à 1885 ». En Seine-Inférieure, la même présence protestante au plus haut niveau est remarquable. Les Waddington, Louis Ricard sont à Rouen, les Dolfus, les Siegfried sont au Havre, avec un pied à Paris, au gouvernement.

Patrick Cabanel rejoint Mona Ozouf qui a infléchi une première analyse des lois scolaires de Ferry et en seconde analyse conclut que Ferry avec toutes ses forces voulut consolider la République. Les deux précédentes avaient été faibles, il fallait que la troisième s'assurât le soutien de tout le peuple, y compris des paysans. Tous savaient que l'action législative ne suffit pas, même efficace, il faut y ajouter en s'inspirant de l'expérience cléricale, l'influence sur l'opinion française par la Ligue des droits de l'homme, la Ligue de l'enseignement, la Franc-maçonnerie⁵. Le maillage était très serré à l'instar du maillage clérical. On connaît les étapes législatives du conflit avec l'Église catholique française jusqu'à la loi sur la laïcité de 1905. Ce puissant mouvement d'opinion en faveur de la République eut un symbole : l'enterrement de Victor Hugo suivi par deux millions de parisiens en 1885.

Pour aider les maîtres et la population, l'équipe de Jules Ferry, confrontée au défi de la généralisation de l'obligation scolaire⁶, n'a voulu oublier aucun aspect de cette réforme nationale de l'enseignement primaire, que ce soit la construction d'écoles, les manuels scolaires⁷, le matériel pédagogique, dont les fameux musées scolaires constitués avec

2. Gambetta avait inscrit la séparation de l'Église et de l'État dans son programme. L'un des premiers décrets de la Commune de Paris adopté à l'unanimité le 2 avril 1871, fut la séparation de l'Église de l'État et la suppression du budget des cultes puis ce gouvernement insurrectionnel instaura l'école laïque, gratuite et obligatoire pour tous.

3. « ... Les transformations opérées dans l'enseignement primaire avaient été générales et plus complètes encore : de tous côtés des écoles s'étaient fondées et ni l'État, ni les communes, n'avaient reculé devant aucun sacrifice pour loger dignement les maîtres et recevoir les élèves dans des conditions satisfaisantes d'hygiène ». Rapport général de l'Exposition universelle internationale de 1889 à Paris, p. 333-334.

4. R. Guillemoteau, *Du Musée pédagogique à l'Institut pédagogique national (1879-1956)*, CNDP, p. 9. J. Majault, *Le Musée pédagogique - Origines et fondation 1872/1879*, CNDP, 1978, p. 109.

5. Voir la vie de Louis Ricard dans l'ouvrage de Yannick Marec : « Bienfaisance communale et protection sociale à Rouen 1796-1927 ».

6. J. Krop, *La méritocratie républicaine, Élitisme et scolarisation de masse sous la III^e République*, Presses universitaires de Rennes, (Une scolarisation obligatoire incomplète p. 131,147), 2014. (D'après la thèse de doctorat d'histoire contemporaine, Université de Paris IV, 2012, *Les fondateurs de l'école du peuple. Corps enseignants, institution scolaire et société urbaine (1870-1920)*).

7. Publications nationales et publications départementales.

l'apport des parents d'élèves. L'article premier de la loi du 28 mars 1882 portant sur l'enseignement primaire obligatoire⁸ allait dans le même sens. En effet, il précisait que :

« les éléments des sciences naturelles, physiques et mathématiques devaient être appliqués à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels, travaux manuels et usage des outils des principaux métiers. »

Bien que non précisé, ces trois directives ont également été appliquées à la pêche dans les écoles proches du littoral. Lors de la pose de la première pierre de l'École professionnelle⁹ de Vierzon le jeudi 3 mai 1887, en présence d'Octave Gréard et de Ferdinand Buisson, Jules Ferry affirmait :

« Qu'est-ce que c'est, en effet Messieurs, que ces méthodes nouvelles que vous voyez appliquer dans l'école ? Qu'est-ce que ces leçons de choses¹⁰, que ces musées scolaires dans lesquels l'industrie du maître ou des élèves s'étudie à rassembler les différents produits soit du sol, soit des métiers locaux ? Qu'est-ce que cela sinon la première forme de l'enseignement professionnel, la préparation élémentaire à la vie pratique, à la vie laborieuse qui donne à chacun dans cette France le droit de porter le front haut et de s'appeler citoyen ? »

Les « palais scolaires » tant décriés par certains ont été au contraire des éléments de la fierté communale, les enfants pauvres avaient droit au luxe. Pour être succinct, il fallait que le maître ou la maîtresse ait un prestige équivalent à celui du curé ! La célèbre lettre de Jules Ferry aux instituteurs du 17 novembre 1883 est une doctrine du prestige et la réussite au Certificat d'études primaires obtenu au chef-lieu de canton, encadré et affiché dans la plus belle pièce de la maison.

La relégation d'une certaine forme d'école

Entre 1960 et 1975, d'autres évolutions conduisent à un deuxième bouleversement de l'opinion. Il s'agit principalement de la prolongation de l'obligation scolaire jusqu'à seize ans. Le collège pour tous de onze à seize ans, de nouveaux bâtiments (un collège construit par jour dans les années 1970) rendent sans utilisation les vieilles écoles et le vieux matériel, bon pour la casse mais souvent conservé dans les caves et les greniers. Des milliers d'écoles disparaissent aussi. Restent leurs maîtres et leurs anciens élèves. Face à cette évolution, une génération d'anciens élèves et d'enseignants veut garder et faire vivre ce patrimoine éducatif payé par les communes et utilisé par les citoyens. De cette volonté naît la floraison de plus de cent soixante-dix musées locaux, ou collections répartis dans toute la France.

8. Enseignements dispensés durant la scolarité obligatoire de 6 à 13 ans dans les écoles communales : « Instruction morale et civique, la lecture et l'écriture, la langue et les éléments de la littérature française, la géographie particulièrement celle de la France, l'histoire, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours, quelques notions usuelles de droit et d'économie politique, les éléments de sciences naturelles, physiques et mathématiques ; leurs applications à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels, travaux manuels et usage des outils des principaux métiers, les éléments du dessin, du modelage et de la musique, la gymnastique, pour les garçons les exercices militaires, pour les filles les travaux à l'aiguille. »

9. Archives départementales du Cher, 4T1, (Pose de la première pierre de l'École nationale professionnelle de Vierzon, discours de M. Jules Ferry, mai 1887 p. 26) « ... Nous ne voulons pas créer à Vierzon une école professionnelle qui double ou qui copie les écoles d'arts et métiers de Châlons, d'Aix, d'Angers. Non ces écoles ont un but déterminé : elles se proposent de former des contremaîtres, des sous-officiers pour l'armée du travail; ici, nous voulons préparer des soldats pour cette armée. »

10. G. Colomb, ancien élève de l'École normale supérieure, sous-directeur du laboratoire de botanique de la faculté des sciences de l'université de Paris a publié, *L'enseignement par l'image, Leçons de choses en 650 gravures - Les pierres, les métaux, l'eau, les aliments, le chauffage, les vêtements, les végétaux, nos ennemis et nos alliés, les matières industrielles, l'Homme*, Armand Colin, 1913.

Les musées de l'école en France comme expressions d'une nostalgie créatrice

Les changements accélérés de l'institution scolaire, liés entre autres à l'arrivée des dernières cohortes du *baby-boom*, favorisent le développement d'une forme de nostalgie « créatrice ». Pourquoi ne le serait-elle pas ?

Elle est créatrice parce qu'elle s'appuie sur les acquis des XIX^e et XX^e siècles. Elle est une héritière directe principalement de la réforme Ferry et des mouvements d'Éducation nouvelle¹¹. Elle prend des formes inattendues, multiples et variées, dont l'étude reste à faire. Elle fait naître, à côté d'un Musée national à Rouen, plus de cent soixante-dix musées locaux de l'école¹², le plus souvent associatifs, qui ne demandent qu'à se constituer en réseau. Or cette confrontation des citoyens avec leur patrimoine scolaire est particulièrement féconde, car elle suscite d'innombrables questions. Cet ensemble patrimonial est aussi une matière complémentaire pour la recherche et un appui indispensable pour la formation des maîtres.¹³

À l'issue d'une prospection menée de 2014 à 2015, un premier bilan a pu être réalisé¹⁴. Histogramme et commentaires (Annexe 1 : *Évolution du nombre de collections présentées au public de 1970 à 2010*). Chaque colonne de l'histogramme représente, en fin de décennie, le nombre de collections sur l'école présentées au public, ou le nombre de musées de l'école en France si on utilise le terme générique. Par exemple, durant la décennie 1980-1990, la France comptait 82 Musées de l'école. Cette valeur est indiquée sur l'axe des ordonnées.

La décennie 1990-2000

La période 1990-2000 fait apparaître quatre événements majeurs :

- 1- On enregistre la plus forte progression du nombre de Musées de l'école en France, 58 collections supplémentaires sur l'école présentées au public.
- 2- En 1994, Jean-François Chanet soutient sa thèse « L'école républicaine et les petites patries¹⁵ ». Publiée en 1996 et préfacée par Mona Ozouf, elle permet de comprendre et d'admirer la diversité des musées de l'école. En effet, il indique en conclusion « Jamais l'école n'a suivi de manière exclusive une direction uniforme ».
- 3- En 1999, publication d'un ouvrage collectif monumental de 990 pages « Le patrimoine de l'Éducation nationale »¹⁶, Pierre Caspard, directeur du Service d'Histoire de l'Éducation (SHE) à l'Institut National de Recherche Pédagogique, (INRP) en est le conseiller scientifique.
- 4- En décembre 1988, organisation d'un séminaire à Bourg-lès-Valence dans la Drôme « Du Musée d'école à l'école au Musée » auquel ont participé une trentaine de

11. L. Gutierrez, « *La Société française de pédagogie (1919-1938)* », Formation, transformations des savoirs scolaires – Histoires croisées des disciplines XIX^e - XX^e siècles, Presses universitaires de Caen, 316 p. L'exposition intitulée « Célestin Freinet : l'école dans l'atelier de la vie », mise à la disposition de tous, est le résultat d'une coopération entre la Haute école pédagogique du Canton de Vaud en Suisse et l'association des Amis de Freinet à Mayenne. L'exposition constituée de 33 panneaux est présentée à l'Hôtel de Région de Rouen lors de la Première rencontre francophone des Musées de l'école. <https://www.amisdefreinet.org/hep/hep-expo-a3/index.htm>. A. Bon, « L'Institut pédagogique national : une institution d'État au service du système éducatif (1950-1974) », *Les sciences de l'éducation – Émergence d'un champ de recherche dans l'après-guerre*, Françoise F. Laot, R. Rogers (dir.), 2015, 317 p.

12. Cet inventaire est réalisé en liaison avec Claude Rozinoer, chargée de conservation et de recherche au MNE, Françoise Bessière, directrice du Musée de l'éducation du Val-d'Oise à Saint-Ouen-l'Aumône, Élodie Lacrampe, directrice du Musée de l'École publique de Saint-Clar dans le Gers et à partir de l'ouvrage collectif, *Le patrimoine de l'Éducation nationale*, éditions Flohic, 1999, 999 p.

13. J.-F. Condette et M. Figeac-Monthus, *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Pessac, Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014, 332 p.

14. Cet inventaire a été réalisé en liaison avec Claude Rozinoer, chargée de conservation et de recherche au MNE, Françoise Bessière, directrice du Musée de l'éducation du Val-d'Oise à Saint-Ouen-l'Aumône et Élodie Lacrampe, directrice du Musée de l'École publique de Saint-Clar dans le Gers.

15. Période étudiée, 1882-1940.

16. Deux Musées de l'école figurant dans cet ouvrage ont fermé, en 2011 celui de Saint-Brieuc et en 2014 celui de Saint-Ouen-l'Aumône.

représentants des musées de l'école ou d'Arts et Traditions populaires. Les actes de ce séminaire, publiés par le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Grenoble en 1999, font clairement apparaître le besoin de créer un réseau des musées de l'école avec à sa tête le Musée national de l'Éducation¹⁷. Or, cette demande ne sera pas retenue. Pourtant, à la fin de ce siècle, toutes les conditions étaient réunies.

Commentaires des deux cartes de France :

– entre 1957 et 1982 (**Annexe 2** : *Les pionniers – Identification des collections d'objets et de documents sur l'école dans les départements français de métropole et d'Outre-mer de 1957 à 1982*) De 1973 à 1979, le Musée national d'histoire de l'Éducation¹⁸ (MNHE) présentera chaque année une nouvelle exposition sur l'école au CRDP de Rouen, dans le grand hall donnant accès au Service de documentation¹⁹ et à la salle de conférences.

– en 2015 (**Annexe 3** : *Identification des collections d'objets et de documents sur l'école dans les départements français de métropole et d'Outre-mer, en 2015*).

Ces Musées sont répartis sur tout le territoire de la France métropolitaine à l'exception de onze départements (La Gironde, les Landes, la Haute-Marne, le Territoire de Belfort, l'Ardèche, la Corse (2), les Hautes-Pyrénées, Le Loir-et-Cher, les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis).

Ils sont « admirables », car on se rend compte qu'ils sont nés d'un amour du métier d'instituteur et du respect d'anciens élèves pour leurs maîtres. Ils ont pu naître parce que la France était encore un pays riche et que la générosité des collectivités locales était une réalité. Alors que les caisses tendent à se vider, déjà quatre musées ont dû fermer leurs portes²⁰. Les raisons en sont multiples. L'arrêt des subventions publiques est la raison principale à laquelle s'ajoute la suppression de postes d'enseignants détachés, de personnel, de locaux de centre-ville. En revanche, la présentation de collections scolaires constituant un musée, partie d'un plus grand musée, est fréquente (c'est le cas des Écomusées, musées d'Arts et Traditions populaires, écoles spécialisées.) L'union y fait la force et permet la survie !

Ils sont « admirables » parce qu'ils sauvegardent et valorisent la diversité du patrimoine local²¹ qui donne une vision concrète des pratiques éducatives, dans l'école et parfois hors école. Cette approche est également partagée avec l'Association suisse des musées et collections sur l'école, l'enfance et la jeunesse²².

« Mais ce n'est, à notre connaissance, que durant les deux dernières décennies du xx^e siècle que se sont développés, grâce à l'initiative de quelques individus passionnés, les musées ou des collections historiques spécifiques qui donnent de l'éducation et de l'enfance une vision moins abstraite, plus proche des pratiques éducatives et de la vie quotidienne de chaque époque. »

17. Lettre ouverte datée du 3 février 1999 des participants au séminaire « Du Musée d'école à l'école au Musée » adressée à Monsieur le directeur du Musée national de l'Éducation. J.-P. Chamblas, *Quand le musée fait école - Actes du séminaire de Bourg-lès-Valence, 8 et 9 décembre 1998*, CRDP de Grenoble, 1999

18. Archives départementales de la Seine-Maritime, Série J, fonds Michel Théry, C. Bouhier, (dir.), *Musée national d'histoire de l'Éducation, Compte rendu d'activité 1978*, Imprimerie du Centre régional de documentation pédagogique de Rouen, 1979, MNE.

19. Le Service de documentation du CRDP de Rouen possédait aussi un fonds régional inventorié, composé de 8000 ouvrages et gravures des xvii^e, xviii^e, xix^e et xx^e siècles, détruit depuis.

20. Musée provençal d'Arts et traditions populaires à Donzère dans la Drôme, Musée des écoles de Villeurbanne dans le Rhône, en 2011 le Centre d'étude et de recherche d'histoire de l'Éducation à Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor et en 2014, le Musée de l'Éducation du Val-d'Oise à Saint-Ouen-l'Aumône. F. Détrée, *Le Bulletin de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation n°2 (Quel avenir pour le Musée de l'Éducation du Val d'Oise)*, 2014.

21. Cahiers et séries de cahiers d'élèves, plumes, livres scolaires, cahiers de préparation, emplois du temps, tables, tableaux, matériel pédagogique acheté par la mairie, matériels didactiques conçus et réalisés par des instituteurs, chaussures d'élèves, blouses, photographies de classes, cartes postales d'écoles, jeux, réalisations de maquettes, témoignages enregistrés d'anciens élèves, d'instituteurs...

22. *Musées et collections historiques sur l'éducation en Suisse*, Association suisse des musées et collections sur l'école, l'enfance et la jeunesse, 2005, p. 4.

Ce patrimoine sera spontanément enrichi si on le maintient et le valorise au plus près des populations.

État des lieux depuis 2011

Durant la décennie 2011-2020, six nouveaux musées ont déjà été créés : dans l'Ariège : Le Petit Musée de l'école de Causou, dans les Bouches-du-Rhône : Mémoire de l'école à Allauch, dans la Manche : le Moulin de Marie Ravenel, dans la Haute-Loire : le Musée de l'école de Monastier-sur-Gazelle, dans la Sarthe : la Maison de l'école natale de l'écrivain Catherine Paysan à Bonnétable, en Seine-Maritime : le Musée d'histoire et de la vie quotidienne du Talou.

Quelques commentaires :

33 % des musées sont implantés dans des communes dont le nombre d'habitants est inférieur à 1000 habitants et 23 % dans des communes de plus de 10 000 habitants.

84 musées de l'école communale sont identifiés auxquels s'ajoutent 78 écoles ou classes communales présentées dans des musées d'Arts et Traditions Populaires ou bien dans des Écomusées. La plupart sont associatifs, cependant certains appartiennent à des propriétaires privés, Autres : 13.

Analyse des titres des musées de l'école communale

- 9 musées dans huit départements utilisent des mots forts pour désigner le Musée de l'école : publique, Jules Ferry, Jean Macé (Aisne, Charente, Charente-Maritime, Gers, Ille et Vilaine, Mayenne, Nord, Rhône, Var)

- 2 musées sont consacrés à un pédagogue : Jean-Frédéric Oberlin (67), Célestin Freinet (53)

- 2 musées portent des noms instituteurs : Louis Gautier (84), Étienne Motardonato (59)

- 3 musées portent le nom d'un écrivain : Le Grand-Meaulnes (Alain Fournier) (18), Louis Pergaud (25), Catherine Paysan (72)

Dans les Pyrénées-Atlantiques, une collection itinérante sur l'école communale (objets et documents) est mise à disposition des écoles, des municipalités.

1 écomusée et 3 musées présentent une école congréganiste :

Dans les Côtes d'Armor : une classe mixte tenue par les sœurs du Saint-Esprit, située dans l'ancien village métallurgique de Perret, en Haute-Garonne : objets et documents sur l'école congréganiste et sur l'école publique de la commune, Haute-Loire et Loire : dès le XVII^e siècle, un enseignement destiné aux jeunes filles des campagnes a été dispensé par des Béates, laïques de la congrégation des dames de l'instruction de l'enfant-Jésus. Elles étaient sous l'autorité du curé.

Autres musées de l'école et collections

6 Musées d'écoles spécialisées

- Musée Napoléon 1^{er} de Brienne le Château (10) : École militaire.

- Musée national Gadzarts de Liancourt (60) : École d'ingénieurs-techniciens au XIX^e puis d'ingénieurs au début du XX^e siècle.

- Musée de l'horlogerie Cluses (74) : École Royale d'horlogerie - 1848.

- Musée national des techniques Paris (75) : Fondé par l'abbé Grégoire - 1794.

- Musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas-d'Aliermont (76) : École d'horlogerie créée en 1891.

- Musée de l'Abbaye, école de Sorèze (81) : séminaire et ancienne école royale militaire, 1682-1991.

7 Fonds documentaires spécifiques – collections d'objets :

- À Périgueux : l'Association de sauvegarde et d'études des instruments scientifiques assure l'étude et la conservation de ce matériel utilisé dans les collèges et les lycées, réalise des publications.

- À Niort : Le Conservatoire de l'éducation du Musée Bernard Agesci possède une collection scientifique regroupant des équipements des XIX^e et XX^e siècle utilisés pour

l'étude et l'enseignement de la physique. Ce musée présente également une exposition permanente sur l'école communale complétée par de riches collections constituées à partir de collectes réalisées dans de nombreuses écoles du département.

– À Montpellier : Fonds de documentation sur l'Histoire de l'Éducation - École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPÉ).

– À Pau : Fonds patrimonial de l'ESPÉ d'Aquitaine, site de Pau.

– À Lyon : l'Association de conservation du fonds de l'École La Martinière possède des collections d'objets et documents appartenant à l'École populaire ouverte à Lyon en 1826, puis transformée en 1926 en École pratique d'industrie.

Unique en France, le fonds de manuels scolaires provenant de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), rue d'Ulm à Paris aurait dû rejoindre les collections du Musée national de l'Éducation, mais il fut transféré à bibliothèque Diderot de l'Institut français de l'Éducation de Lyon²³.

– À Auxerre : le Musée du livre scolaire comprend 23 000 manuels (322 mètres linéaires d'étagères). Il se situe dans une annexe de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPÉ).

– Implantée dans de nombreuses régions, la Mission de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain (PASTEC), créée en 2003, rattaché au Musée des arts et métiers / Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), sauvegarde des traces matérielles (instruments et documents) et immatérielles (savoir-faire) des acteurs de la recherche publique et privée, à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Intégré à ce programme, le Réseau Scientifique Industriel et Technique de Normandie (Résitech) valorise ce patrimoine à travers des expositions ouvertes au public et des activités pédagogiques organisées en direction des élèves de collège ainsi que des visites de laboratoires universitaires de recherche.

Le Musée national de l'Éducation

Création, activités, collections

Avant de devenir Musée national de l'Éducation en 1980, rattaché à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), le Musée national d'Histoire de l'Éducation était un simple service du CRDP de Rouen de 1970 à 1980. Pendant cette période, il a bénéficié des activités des universitaires de Rouen qui organisèrent des colloques au CRDP de Rouen en 1976, 1977 et 1979²⁴ et firent des publications d'histoire de l'enseignement intéressantes²⁵. Remarquons ici la volonté affirmée de cette équipe de s'inscrire dans une démarche scientifique en associant conservateurs et chercheurs, démarche déjà suivie par Georges-Henri Rivière lors de l'élaboration du projet de création du Musée d'Arts et traditions populaires qui verra le jour en 1937, sous l'impulsion de Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front populaire.

Ce Musée national de l'Éducation est immense par ses collections (presque un million d'items). Il est le plus important d'Europe et peut-être du monde, sauf preuve contraire. Il possède des collections sur les écoles communales, les collèges et les lycées publics et privés... et hors école de XVI^e siècle à nos jours²⁶. Les collections de documents et d'objets sont classées dans 2 500 mètres carrés de réserves et l'autre partie se trouve au Centre d'expositions permanentes et temporaires²⁷ dans lequel en novembre 2014, a été inaugurée l'exposition « 50 ans de pédagogie par les petits écrans »²⁸, par exemple. Le

23. gallica.bnf.fr/html/und/bibliotheque-diderot-de-lyon

24. C. Bouhier (dir.), *MNHE, Musée national d'histoire de l'Éducation, Actes du colloque*, MNE, inv.1999.01636, inv.1999.01637, Imprimerie du Centre régional de documentation pédagogique de Rouen, 1976 et 1977.

25. C. Bouhier (dir.), *Cahiers d'histoire de l'enseignement - Annales du Centre régional de documentation pédagogiques de Rouen*, publication annuelle, 1973 - 1982.

26. Les collections importantes couvrent les XIX^e et XX^e siècles.

27. Ouvert au public en 1983, dans le centre historique de Rouen, au 185 rue Eau de Robec.

28. L. Trémel, *Le Bulletin de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation n°2 (Mise en valeur des ressources du MNE et du CNDP, Exposition, 50 ans de pédagogie par les petits écrans)*, 2014. Dans le prolongement

Centre de recherche et de ressources du Musée national de l'Éducation, titre retenu en 2007, sera désigné par « Centre de ressources du MNE²⁹ » lors de son annexion en 2011, pour devenir simple service du Centre national de documentation pédagogique (CNDP) actuellement Réseau de création et d'accompagnement pédagogique (Canopé).

Financé dans le cadre d'un contrat de plan État/Région, ce remarquable bâtiment est inauguré le 7 juillet 2011 par le Président du Conseil régional de Haute-Normandie, Alain Le Vern, ancien instituteur.

Moins connues, les collections du Musée national de l'Éducation sur l'éducation hors école³⁰ méritent qu'on s'y attarde un peu. Elles sont regroupées et classées dans deux grands domaines, l'un rassemble les activités postsecondaires et parascolaires, l'autre intitulé « l'enfant dans la famille et la société » aborde cinq thèmes touchant le cadre familial ou plus généralement social.

Activités postsecondaires et parascolaires :

- Colonies de vacances, scoutisme, auberges de jeunesse... plus de 3000 documents répertoriés : objets, affiches, cartes postales, photographies et comptes rendus de séjour, publications de comités d'entreprises rendant compte des activités faites dans le cadre de l'école et hors de l'école.

- Bulletins d'associations d'anciens élèves, journaux de lycéens, témoignages résultant des activités des associations de parents d'élèves, activités syndicales ou politiques des élèves et des enseignants...

L'enfant dans la famille et la société (extraits) :

1- Première enfance : maternage, mise en nourrice, apprentissages élémentaires...

2- L'enfant et la vie familiale : expression du sentiment familial, discipline et instruction familiale : lettres d'enfants, de parents, de portraits de famille...

Un ensemble est consacré à la formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille. Le patrimoine oral inspire plus de 400 images ainsi que des films fixes et des diapositives témoignant de la pénétration de la tradition orale dans l'univers de l'enfance.

3- L'enfant dans la société : 110 affiches et imprimés témoignant de l'accueil et de l'assistance aux orphelins, mendiants et nécessiteux, des monographies sur les orphelins comme sur les orphelinats militaires créés après la Première Guerre mondiale... La publicité utilisera l'image de l'enfant...

4- Publications et imageries pour la jeunesse : le terme désigne des estampes destinées à être vendues à la feuille, soit auprès d'éditeurs, soit par l'intermédiaire de colporteurs...

Les fonds des bibliothèques scolaires comportent par ailleurs près de 1 000 ouvrages dont un tiers relève de la littérature pour jeunesse...

5- Jeux et jouets : 23 sous-ensembles regroupent près de 4 000 jeux et jouets et 1 000 images imprimées. On notera des séries importantes de jouets de la prime enfance : jouets de transport, jouets militaires, jouets scientifiques ainsi qu'une riche collection de poupées...

Les collectes de témoignages matériels et immatériels sur l'éducation hors école réalisées par les musées locaux complètent les apports du Musée national de l'Éducation tout en donnant, au niveau local, une meilleure visibilité de l'action éducative.

La mise en œuvre d'un réseau des musées de l'école

Pour élaborer son Projet Scientifique et Culturel (PSC), le Musée national de l'Éducation (MNE) et le Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP) organisent les 4 et 5 avril 2013 un séminaire au Centre de ressources et de recherche réunissant soixante

de cette exposition temporaire des documents pédagogiques ont été réalisés : Sur internet, un ouvrage collectif numérique (eBook) avec des liens vers 23 documentaires ainsi qu'une exposition itinérante gratuite sur le thème de la « Pédagogie par les petits écrans » composée de 8 panneaux accompagnée d'un livret pédagogique.

29. Après son rattachement au CNDP, le poste de professeur des universités, créé en 2007, sera transféré à ENS de Lyon. F. Chapron, *Le Bulletin de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation n°2 (La vie de l'Association, une année d'activité)*, 2014

30. Un descriptif détaillé des collections peut être téléchargé sur le site du Musée national de l'Éducation. <https://www.reseau-canope.fr/musee/>

participants : personnel du Musée national de l'Éducation, du Centre national de Documentation Pédagogique, universitaires, conservateurs, responsables d'associations de musées de l'école ou de l'éducation. Dans un des quatre ateliers est proposée la création d'un réseau des Musées de l'école par la directrice du Musée de l'Éducation du Val d'Oise de Saint-Ouen-l'Aumône, proposition reprise par le représentant de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation.

Déjà, dès la fin de l'année 2012, une recherche est lancée pour identifier dans les départements français de métropole et d'Outre-mer, les collections d'objets et de documents sur l'école : musées de l'école, classes, écomusées, Musées d'Arts et Traditions Populaires, collections itinérantes... par l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation. Ce travail donne lieu à deux communications présentées, l'une dans un colloque en 2014, l'autre dans un congrès en 2015. Le Projet Scientifique et Culturel du Musée national de l'Éducation, publié à la fin de l'année 2014, retient la proposition de créer un réseau des musées de l'école.

Au premier trimestre 2015, une enquête réalisée auprès des 170 musées de l'école par l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation reçoit 45 réponses fructueuses. Une forte majorité se prononce pour de création d'un réseau des Musées de l'école. La synthèse des réponses, validée par la directrice du Musée de l'école rurale de Trégarvan dans le Finistère et son équipe, est aussitôt envoyée aux 170 musées de l'école. Cette même année, l'idée de réaliser une rencontre des musées de l'école à Rouen est présentée aux collectivités territoriales par l'Association des Amis du Musée national de l'éducation³¹.

L'avenir des musées de l'école dépend de l'ambition des élus locaux. Il faut le dire et citer l'exemple du musée de l'école rurale de Trégarvan qui vient d'être restructuré, rénové et agrandi grâce au soutien énergique du Président du Conseil général, qui indique dans son discours inaugural du 25 septembre 2014 :

« Il est important de connaître les racines de notre développement, de conserver les traces de notre histoire. »

Et d'ajouter :

« L'ensemble de notre territoire mérite des équipements ouverts sur la culture. Et comment imaginer, en cette période difficile, que ces deux millions d'euros n'aient pas satisfait les entreprises qui ont travaillé sur le chantier. »

Cent soixante-dix musées de l'école, c'est la manifestation concrète d'un second mouvement d'opinion. Il faut le soutenir en constituant un réseau de ces musées. Pour construire l'école de demain et d'après-demain, il est nécessaire d'éclairer le passé par un regard critique. Chaque citoyen doit pouvoir accéder à cette approche. Les musées de l'école peuvent grandement y contribuer.

31. Extraits de la lettre expédiée en 2015 à Monsieur le Maire de Rouen par le Président de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation. « L'Association des Amis du Musée national de l'Éducation souhaite organiser à Rouen une réunion nationale des représentants régionaux des musées de l'école. Il y a au moins 170 structures dont une partie au moins des collections est consacrée à l'école et à la formation. Nous envisageons d'inviter deux ou trois représentants pour chacune des 13 « nouvelles régions » ainsi qu'un représentant des musées de l'école, pour chacun des six pays frontaliers avec la France. Cette réunion se tiendrait sur deux jours, un samedi et un dimanche, au cours de la prochaine année scolaire. Elle permettrait de commencer à réaliser ce qui était envisagé et demandé par de nombreux spécialistes de l'histoire et du patrimoine de l'Éducation : la mise en réseau progressive de tous les acteurs intervenant dans ce domaine, dans le respect des structures existantes. Un tel réseau conforterait le Musée national de l'Éducation dont la place en tête de réseau, toujours évoquée mais jamais réalisée, pourrait devenir effective et conforterait son statut - et sa stature nationale. »

Résumé

Au premier bouleversement de l'opinion, entre 1880 et 1900, caractérisé par l'enseignement primaire, gratuit et obligatoire, avec ses bâtiments nouveaux y compris dans les hameaux et son nouveau matériel pédagogique, correspond un second bouleversement de l'opinion dans les années 1960-1975 avec une scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, des bâtiments et des matériels qui se veulent modernes et une pédagogie renouvelée.

Les conséquences de cette évolution brutale et décisive sont la nostalgie d'une génération d'anciens élèves et la volonté de garder et de faire vivre un patrimoine payé par les communes et utilisé par les citoyens. Nous assistons à la floraison de cent soixante-dix musées de l'école ou de musées d'Arts et Traditions populaires, dans lesquels l'école prend toute sa place. C'est un mouvement d'opinion d'une grande ampleur qui touche la presque totalité des départements.

Il faut lire la thèse de Jean-François Chanet soutenue en 1994 « L'École républicaine et les petites patries » et le monumental ouvrage publié en 1999 « Le Patrimoine de l'Éducation Nationale », Pierre Caspard, directeur scientifique. Ils permettent de comprendre la diversité de la France, l'extraordinaire diversité des musées de l'école.

Il appartient à l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation de rompre leur isolement, de les aider.

Bibliographie

BON Annette, « L'Institut pédagogique national : une institution d'État au service du système éducatif (1950-1974) », *Les sciences de l'éducation – Émergence d'un champ de recherche dans l'après-guerre*, Françoise F. LAOT, Rébecca ROGERS (dir.)

BOUHIER Claude (dir.) *Annales du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Rouen, Cahiers d'histoire de l'enseignement*, publication annuelle, 1973 à 1982.

CABANEL Patrick, *Entre religions et laïcité. La voie française : XIX-XX^e siècles*, Éditions Privat, 2007.

CASPARD Pierre (dir.), *Le Patrimoine de l'Éducation nationale*, ouvrage collectif, éditions Flohic, 1999.

CHAMBLAS Jean-Paul, *Quand le musée fait école - Actes du séminaire de Bourg-lès-Valence, 8 et 9 décembre 1998*, CRDP de Grenoble, 1999.

CHANET Jean-François, *L'École républicaine et les petites patries*, Aubier-Histoires, 1996.

CONDETTE Jean-François et FIGEAC-MONTHUS MARGUERITE, *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Pessac, Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014, 332 p.

DION Joseph (dir.), *Le Bulletin de l'Association des Amis du Musée national de l'Éducation*, périodique semestriel, Copieplus Rouen, ISSN : 2275-4202.

GUILLEMOTEAU René, *Du Musée pédagogique à l'Institut pédagogique national (1879-1956)*, CNDP, 1979.

GUTIERREZ Laurent « *La Société française de pédagogie (1919-1938)* », Formation, transformations des savoirs scolaires – Histoires croisées des disciplines XIX^e - XX^e siècles, Presses universitaires de Caen, 316 p.

KROP Jérôme, *La méritocratie républicaine, Élitisme et scolarisation de masse sous la III^e République*, Presses universitaires de Rennes, 2014.

MAJALUT Joseph, *Le Musée pédagogique - Origines et fondation 1872/1879*, CNDP, 1978.

MAREC Yannick, *Bienfaisance communale et protection sociale à Rouen (1796-1927), Expérience locale et liaisons nationales*, La Documentation française, 2002, 2 vol.

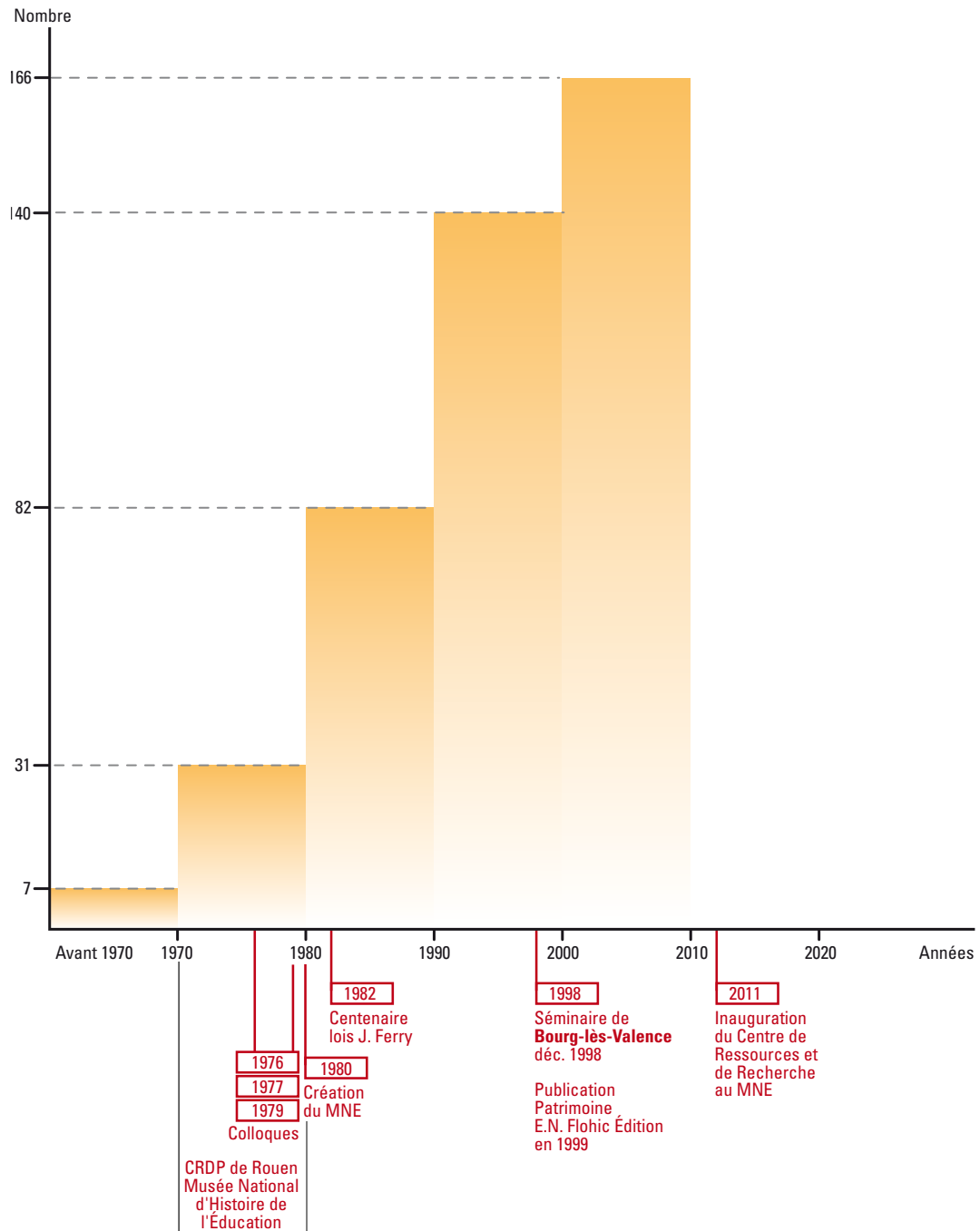
Musées et collections historiques sur l'éducation en Suisse, Association suisse des musées et collections sur l'école, l'enfance et la jeunesse, 2005.

OZOUF Mona, *L'École, l'Église et la République 1971-1914*, collection points-Histoire, 1992.

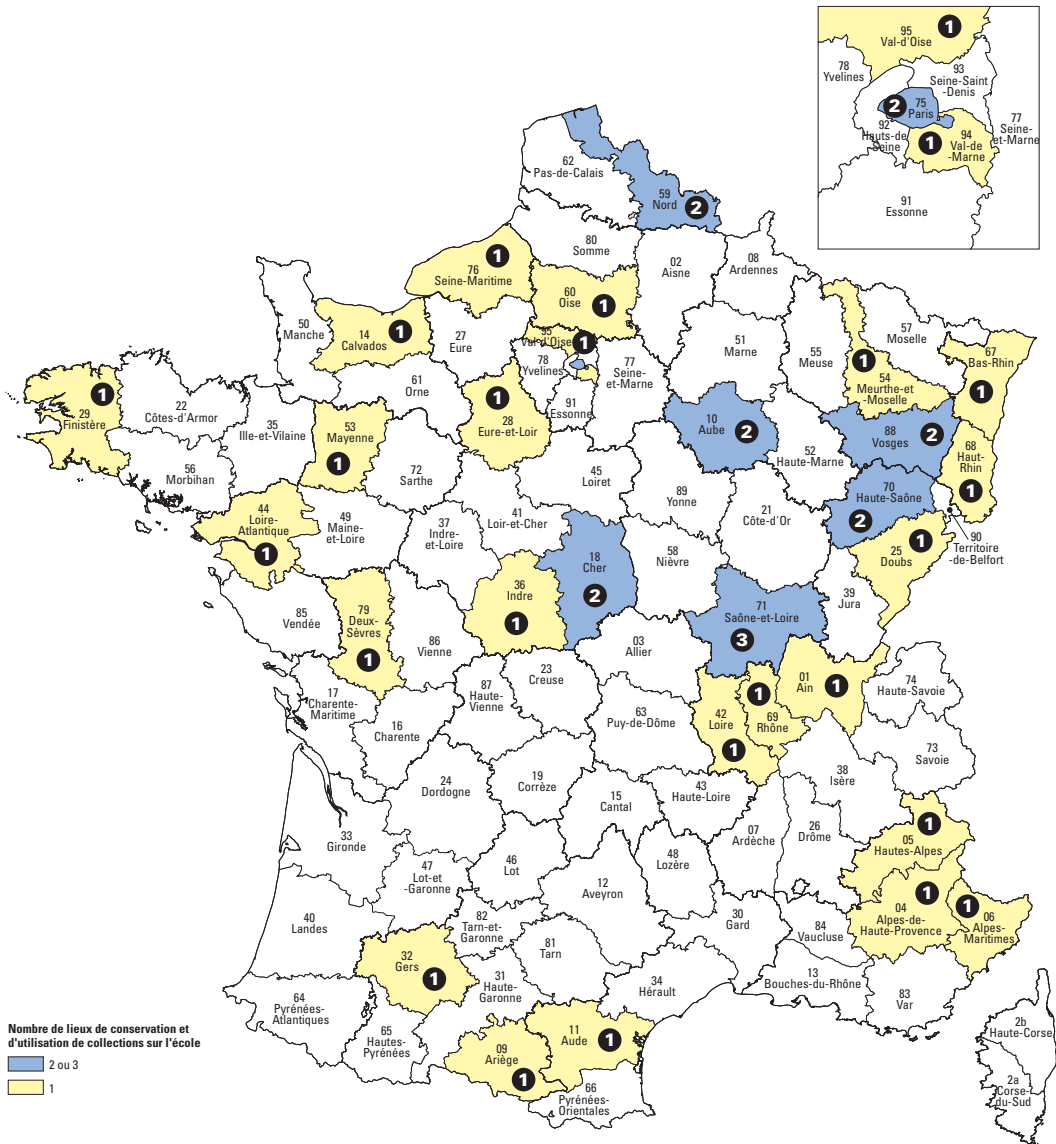
VINARD Jean-Claude, *Les écoles primaires protestantes en France de 1815 à 1885*, mémoire de l'institut protestant de théologie Montpellier, 2000, 2 vol.

Graphique

Annexe 1 : Évolution du nombre de collections présentées au public de 1970 à 2010



Annexe 2 : Les pionniers – Identification des collections d’objets et de documents sur l’école dans les départements français de métropole et d’Outre-mer de 1957 à 1982.



Annexe 3 : Identification des collections d'objets et de documents sur l'école dans les départements français de métropole et d'Outre-mer, en 2015.

